



**CHARTE MONDIALE DES FEMMES
POUR L'HUMANITÉ**
Illustration¹ par affirmation

Version québécoise illustrée

**Réalisée par le Comité éducation populaire de la
Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes**



¹ Sources consultées pour les illustrations : documents de la Marche mondiale des femmes, d'Amnistie Internationale, d'Oxfam Québec, des Nations Unies, d'Attac Québec, de Greenpeace, la Gazette des femmes, divers journaux et revues. Dans certaines illustrations, le nom des femmes est fictif.

Préambule

Nous, les femmes, marchons depuis longtemps pour dénoncer et exiger la fin de l'oppression que nous vivons en tant que femmes, pour dire que la domination, l'exploitation, l'égoïsme et la recherche effrénée du profit menant aux injustices, aux guerres, aux conquêtes et aux violences ont une fin.

De nos luttes féministes, de celles qu'ont menées nos aïeules sur tous les continents, sont nés de nouveaux espaces de liberté, pour nous-mêmes, pour nos filles, pour nos fils et pour toutes les petites filles et tous les petits garçons, qui, après nous, fouleront ce sol.

Nous bâtissons un monde où la diversité est un atout et où tant l'individualité que la collectivité sont sources de richesse, où les échanges fleurissent sans contrainte, où les paroles, les chants et les rêves bourgeonnent. Ce monde considère la personne humaine comme une des richesses les plus précieuses. Il y règne l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix. Ce monde, nous avons la force de le créer.

Nous formons plus de la moitié de l'humanité. Nous donnons la vie, travaillons, aimons, créons, militons, nous distrayons. Nous assurons actuellement la majorité des tâches essentielles à la vie et à la continuité de cette humanité. Pourtant, notre place dans la société reste sous-évaluée.

La Marche mondiale des femmes, dont nous faisons partie, identifie le patriarcat comme le système d'oppression des femmes et le capitalisme comme le système d'exploitation d'une immense majorité de femmes et d'hommes par une minorité.

Ces systèmes se renforcent mutuellement. Ils s'enracinent et se conjuguent avec le racisme, le sexisme, la misogynie, la xénophobie, l'homophobie, le colonialisme, l'impérialisme, l'esclavagisme, le travail forcé. Ils font le lit des fondamentalismes et intégrismes qui empêchent les femmes et les hommes d'être libres. Ils génèrent la pauvreté, l'exclusion, violent les droits des êtres humains, particulièrement ceux des femmes, et mettent l'humanité et la planète en péril.

Nous rejetons ce monde !

Nous proposons de construire un autre monde où l'exploitation, l'oppression, l'intolérance et les exclusions n'existent plus, où l'intégrité, la diversité, les droits et libertés de toutes et de tous sont respectés.

Cette Charte se fonde sur les valeurs d'égalité, de liberté, de solidarité, de justice et de paix.

ÉGALITÉ

Affirmation 1.

Tous les êtres humains et tous les peuples sont égaux dans tous les domaines et dans toutes les sociétés. Ils ont un accès égal aux richesses, à la terre, à un emploi digne, aux moyens de production, à un logement salubre, à une éducation de qualité, à la formation professionnelle, à la justice, à une alimentation saine, nutritive et suffisante, aux services de santé physique et mentale, à la sécurité pendant la vieillesse, à un environnement sain, à la propriété, aux fonctions représentatives, politiques et décisionnelles, à l'énergie, à l'eau potable, à l'air pur, aux moyens de transport, aux techniques, à l'information, aux moyens de communication, aux loisirs, à la culture, au repos, à la technologie, aux retombées scientifiques.



« Israël occupe toujours une partie de notre territoire. La politique de militarisation mène à l'occupation, aux déplacements, à la migration et les premiers individus à en subir les effets sont les femmes », écrit une palestinienne de Jérusalem Est.

Affirmation 2.

Aucune condition humaine ou condition de vie ne peut justifier la discrimination.



Selon le rapport d'Amnistie Internationale « *Sœurs enlevées : discrimination et violence à l'égard des femmes autochtones au Canada 2004 - 2005* », les femmes des premières nations sont cinq fois plus susceptibles de connaître une mort violente entre 25 et 44 ans que la moyenne des femmes canadiennes.

Affirmation 3.

Aucune coutume, tradition, religion, idéologie, aucun système économique, ni politique ne justifie l'infériorisation de quiconque et n'autorise des actes qui remettent en cause la dignité et l'intégrité physique et psychologique.



Amina Lawal du Nigeria est condamnée à mort, par lapidation, pour avoir donné la vie à un enfant hors du mariage. À travers le monde, nous nous sommes mobilisées pour la sauver, particulièrement par la campagne d'Amnistie Internationale. Amina a été acquittée définitivement le 25 septembre 2003.

Affirmation 4.

Les femmes sont des citoyennes à part entière avant d'être des conjointes, des compagnes, des épouses, des mères, des travailleuses.



« *Parce que ma famille n'a pas pu payer la dot, mon mari et ma belle-famille menacent de me tuer* », dénonce Indira. En Inde, encore aujourd'hui, 5 000 femmes sont tuées chaque année par leur mari et leur belle-famille, parce que leur époux n'a pas reçu la dot exigée.

Affirmation 5.

L'ensemble des tâches non rémunérées, dites féminines, qui assurent la vie et la continuité de la société (travaux domestiques, éducation, soins aux enfants et aux proches) sont des activités économiques qui créent de la richesse et qui doivent être valorisées et partagées.



Saviez-vous que près de 70% du travail accompli sur la planète est un travail non rémunéré fait par des femmes? Cela représente 11 000 milliards de dollars américains par année.

Affirmation 6.

Les échanges commerciaux entre les pays sont équitables et ne portent pas préjudice au développement des peuples.



« *Je ne peux pas vendre mes tomates et mes pommes de terre au marché parce que celles importées des États-Unis sont vendues à un coût moindre* », dénonce Reina du Honduras.

Affirmation 7.

Chaque personne a accès à un travail justement rémunéré, effectué dans des conditions sécuritaires et salubres, permettant de vivre dignement.



« Je travaille dans une maquiladora à Managua (Nicaragua), sous une lumière éblouissante où règne une chaleur étouffante et où les machines grondent sans arrêt. Très souvent, nous sommes frappées, insultées, harcelées sexuellement et forcées à travailler 10 à 12 heures par jour. Les portes de l'usine sont verrouillées et personne ne peut quitter les lieux avant d'avoir terminé le travail », dénonce Marta.

LIBERTÉ

Affirmation 1.

Tous les êtres humains vivent libres de toute violence. Aucun être humain n'appartient à un autre. Aucune personne ne peut être tenue en esclavage, forcée au mariage, subir le travail forcé, être objet de trafic, d'exploitation sexuelle.



« L'homme à qui j'ai refusé une proposition de mariage m'a défigurée avec de l'acide », révèle une femme du Bangladesh.

Affirmation 2.

Chaque personne jouit de libertés collectives et individuelles qui garantissent sa dignité, notamment : liberté de pensée, de conscience, de croyance, de religion; d'expression, d'opinion; de vivre librement sa sexualité de façon responsable et de choisir la personne avec qui partager sa vie ; de voter, d'être élue, de participer à la vie politique; de s'associer, se réunir, se syndiquer, manifester; d'élire son lieu de vie, sa nationalité, de choisir son statut civil; de suivre les études de son choix, de choisir sa profession et de l'exercer; de se déplacer; de disposer de sa personne et de ses biens; d'utiliser la langue de communication de son choix dans le respect des langues minoritaires et des choix collectifs concernant la langue d'usage et de travail; de s'informer, de se cultiver, d'échanger, d'accéder aux technologies de l'information.



« J'ai 13 ans et je suis l'une des 4 millions de femmes et de jeunes filles qui sont vendues dans le monde entier à des futurs époux, proxénètes ou marchands d'esclaves », dit Milanka de l'ex - Yougoslavie.

Affirmation 3.

Les libertés s'exercent dans la tolérance, le respect de l'opinion de chacune et de chacun et des cadres démocratiques et participatifs. Elles entraînent des responsabilités et des devoirs envers la communauté.



On peut lire ce qui suit à la page 5 du texte de la Marche mondiale « Femmes en marche » : « *Les événements du 11 septembre 2001, les bombardements, les restrictions de droits qui ont suivi nous indiquent combien il est urgent de faire entendre la voix des femmes sur la scène internationale. Voix des femmes afghanes, voix des femmes qui appellent à la paix, qui clament que ce n'est pas en traitant des populations entières d'axe du mal que l'on construira un monde sans terrorisme, que ce n'est pas en maintenant des populations entières dans la misère, la dépendance et l'humiliation qu'on peut se sentir en sécurité* ».

Affirmation 4.

Les femmes prennent librement les décisions qui concernent leur corps, leur sexualité et leur fécondité. Elles choisissent d'avoir, ou non, des enfants.



La contraception chirurgicale forcée est encore beaucoup trop répandue. « *Une infirmière m'a menacée si je refusais de me faire opérer. Mon mari a eu peur et il a signé. Depuis, je suis handicapée* », témoigne une femme péruvienne.

Affirmation 5.

La démocratie s'exerce s'il y a liberté et égalité.



Selon Amnesty Internationale, Human Rights Watch et l'Organisation des Nations Unies, la Banque Mondiale ne fait pas la différence entre une démocratie et une dictature en matière d'attribution des prêts et des aides. Une partie de ces fonds est allouée à des gouvernements non démocratiques qui violent les droits fondamentaux de leur peuple. Prêter de l'argent à des tyrans, c'est renforcer leur pouvoir et se rendre complice des atteintes aux droits humains.

SOLIDARITÉ

Affirmation 1.

La solidarité internationale est promue entre les personnes et les peuples sans aucun type de manipulation ni influence.



« Pour la vaste majorité des femmes et des hommes, la mondialisation n'a pas répondu à leurs aspirations, simples et légitimes, à un travail décent et à un avenir meilleur pour leurs enfants », constate la Commission mondiale sur la dimension sociale de la mondialisation des Nations Unies, dans un rapport dévoilé le 25 février 2004.

Affirmation 2.

Tous les êtres humains sont interdépendants. Ils partagent le devoir et la volonté de vivre ensemble, de construire une société généreuse, juste et égalitaire, basée sur les droits humains exempte d'oppression, d'exclusion, de discrimination, d'intolérance et de violence.



Françoise Nduwimana, consultante en développement international, révèle des faits troublants. Elle explique que, dans les années 90, l'aide publique au développement destinée à l'Afrique a chuté de 40%. Au cours de la même période, il est sorti de l'Afrique 144 milliards de dollars sous forme de paiements d'intérêts sur la dette, alors que seulement 21,4 milliards de dollars frais ont été octroyés. En d'autres mots, l'Afrique a remboursé sept fois plus d'argent qu'elle n'en a reçu.

Affirmation 3.

Les ressources naturelles, les biens et les services nécessaires à la vie de toutes et de tous sont des biens et des services publics de qualité auxquels chaque personne a accès de manière égalitaire et équitable.



L'AGCS (Accord général sur le commerce des services) vise à faire de tous les services publics tels que l'éducation, la santé, la culture, et la fonction publique, des objets de commerce et de profit. Les pressions sont très fortes pour que l'État diminue les investissements publics et privatise les services. « Au Québec, suite aux compressions de 103 millions dans l'aide financière aux étudiantes et étudiants et à la diminution des bourses, quand je finirai mon baccalauréat, ma dette sera passée de 13 000\$ à 21 500\$ », déclare une étudiante de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Affirmation 4.

Les ressources naturelles sont administrées par les peuples vivant dans les territoires où elles sont situées, dans le respect de l'environnement et avec le souci de leur préservation et de leur durabilité.



« En Inde, dans l'État de Gujarat, une organisation, qui regroupe 200 000 femmes pauvres et agricultrices de différents villages a mis sur pied une campagne d'accès à l'eau potable par différents moyens. Elles construisent par exemple des réservoirs pour recueillir de l'eau de pluie. « Chaque mois, nous nous rencontrons pour échanger nos expériences et recevoir de la formation. Le nombre de nos membres augmente et nous avons de plus en plus de poids politique », dit KamuBen Goswami.

Affirmation 5.

L'économie d'une société est au service de celles et de ceux qui la composent. Elle est tournée vers la production et l'échange de richesses utiles socialement, qui sont réparties entre toutes et tous, qui assurent en priorité la satisfaction des besoins de la collectivité, qui éliminent la pauvreté et qui assurent un équilibre entre l'intérêt général et les intérêts individuels. Elle assure la souveraineté alimentaire. Elle s'oppose à la recherche exclusive du profit sans satisfaction sociale et à l'accumulation privée des moyens de production, des richesses, du capital, des terres, des prises de décision entre les mains de quelques groupes ou de quelques personnes.



« Je vis dans un bidonville à Dakar (Sénégal). Depuis que le FMI a exigé du gouvernement la privatisation de l'eau en échange d'un prêt, nous ne pouvons plus consommer de l'eau potable. Nous n'avons pas les moyens financiers pour payer cette eau. Nous devons donc consommer de l'eau contaminée et même si je la fais bouillir, mes enfants se retrouvent souvent malades », explique Fari.

Affirmation 6.

La contribution de chacune et de chacun à la société est reconnue et entraîne l'ouverture de droits sociaux, quelle que soit la fonction qu'ils y occupent.



Katongole, 35 ans, vit en Ouganda. Elle élève seule ses 4 enfants qui vont tous à l'école. Elle subvenait aux besoins de sa famille en vendant les œufs de ses 40 poules. « Parce que je suis pauvre, les magasins ne voulaient pas me faire crédit pour payer mes achats quotidiens et on me chassait. Grâce à la NAWOU (National Association of Women Organisations in Uganda), j'ai eu un prêt de 70 dollars américains. Aujourd'hui, je possède 140 poules, je vends mes œufs à plusieurs hôtels de la ville et ma fille aînée va à l'université ».

Affirmation 7.

Les manipulations génétiques sont contrôlées. Il n'y a pas de brevet sur le vivant ni sur le génome humain. Le clonage humain est interdit.



« Je suis membre de Greenpeace et je m'oppose aux organismes génétiquement modifiés (OGM) parce que les risques écologiques liés à ses manipulations sont encore très mal évalués. Parmi ces risques, il y a l'augmentation de l'utilisation des pesticides, l'apparition d'espèces envahissantes, l'élimination des insectes et autres organismes bénéfiques. Au niveau des risques sanitaires méconnus, il y a l'augmentation de la résistance aux antibiotiques, des allergies, etc. » dit Martine, résidente de la province de Québec.

JUSTICE

Affirmation 1.

Tous les êtres humains, indépendamment de leur pays d'origine, de leur nationalité et de leur lieu de résidence, sont considérés comme des citoyennes et des citoyens à part entière jouissant de droits humains (droits sociaux, économiques, politiques, civils, culturels, sexuels, reproductifs, environnementaux) d'une manière égalitaire et équitable réellement démocratique.



« J'ai participé à la Marche mondiale des femmes en l'an 2000 à Vancouver au Canada. Une de nos revendications était de dénoncer l'importation massive de travailleuses domestiques via le programme fédéral concernant les aides familiales résidentes. Ce programme fait entrer des dizaines de milliers de femmes des Philippines et du Maroc entre autre, comme cuisinières, blanchisseuses et domestiques pour les familles canadiennes. Elles sont obligées de vivre et de travailler dans les maisons de leur employeur. Elles sont devenues les esclaves des temps modernes ! », dénonce une militante de la Marche de l'an 2000.

Affirmation 2.

La justice sociale est basée sur une redistribution équitable des richesses qui élimine la pauvreté, limite la richesse, assure la satisfaction des besoins essentiels à la vie et qui vise l'amélioration du bien-être de toutes et de tous.



Sylvie est employée dans une cafétéria au Québec et elle vient de voir passer son salaire horaire de 13,45 \$ à 7,65 \$ après que son employeur ait donné la gestion de la cafétéria à un sous-traitant. Maria, elle, est employée dans une manufacture de chaussures sports (Nike), en Indonésie, et elle gagne 0,20 \$ l'heure, soit 5 300 fois moins que le grand patron de cette même compagnie de chaussures. Le lien entre ces deux femmes? Elles subissent toutes les deux les conséquences du néolibéralisme et des politiques d'ajustement structurel du FMI et de la banque mondiale.

Affirmation 3.

L'intégrité physique et morale de toutes et de tous est garantie. La torture, les traitements humiliants et dégradants sont interdits. Les agressions sexuelles, les viols, les mutilations génitales féminines, les violences spécifiques à l'égard des femmes et le trafic sexuel et la traite des êtres humains sont considérés comme des crimes contre la personne et contre l'humanité.



Dans certains États des États-Unis, ...« *Je suis trop jeune pour acheter des billets de loterie, trop jeune pour consommer de l'alcool, trop jeune pour acheter des cigarettes, trop jeune pour voter, mais à 16 ans, j'ai l'âge d'être exécutée légalement* ».

Affirmation 4.

Un système judiciaire accessible, égalitaire, efficace et indépendant est instauré.



« *La réforme du code civil turc, en novembre 2001, est une victoire de tout le mouvement des femmes. En reconnaissant l'égalité de l'homme et de la femme dans le mariage, le Parlement turc a cédé à des pressions qui ont été exercées depuis de nombreuses années par le mouvement des femmes* », déclare Farida de la Coordination nationale turque.

Affirmation 5.

Chaque personne jouit d'une protection sociale qui lui garantit l'accès à l'alimentation, aux soins, au logement salubre, à l'éducation, à l'information, à la sécurité durant la vieillesse. Elle a accès à des revenus suffisants pour vivre dignement.



« *Vous voulez voir ce qu'est la pauvreté ? La pauvreté, vous l'avez devant vous. Regardez moi ! Je vis seule, je manque de nourriture, je n'ai ni logis, ni vêtement décent, je n'ai pas d'eau potable, je ne peux pas aller à la clinique, c'est trop loin pour me rendre à pied. Comment puis-je en être là alors que mon pays est l'un des plus riches en diamants et autres pierres précieuses ?* », une grand-mère de Sierra Leone en Afrique.

Affirmation 6.

Les services de santé et sociaux sont publics, accessibles, de qualité, gratuits et ce, pour tous les traitements, toutes les pandémies, particulièrement pour le VIH.



Rwanda : « Alors qu'en 2004 on commémore le dixième anniversaire d'une tragédie qui aura marqué la mémoire collective, le génocide des Tutsis et le massacre des opposants Hutus, ce génocide continue d'emporter des vies humaines, surtout des femmes. Elles sont frappées d'une autre forme de mort atroce, innommable et insidieuse. Une mort à petit feu. Une invisible extermination, celle du VIH/SIDA qu'elles ont souvent contracté par le viol de guerre », Françoise Nduwimana
« Femmes et génocide : le non dit ».

PAIX

Affirmation 1.

Tous les êtres humains vivent dans un monde de paix. La paix résulte notamment : de l'égalité entre les sexes, de l'égalité sociale, économique, politique, juridique et culturelle du respect des droits, de l'éradication de la pauvreté qui assurent à toutes et tous une vie digne, exempte de violence, où chacune et chacun disposent d'un travail et de ressources suffisantes pour se nourrir, se loger, se vêtir, s'instruire, être protégé pendant sa vieillesse, avoir accès aux soins.



Le budget militaire des États-Unis en 2004 - 2005 s'élève à 470 milliards de dollars, soit presque 1 million de dollars à chaque minute. Pour cette même année, toujours aux États-Unis, une écolière noire ou hispanique fréquente une école où plus de 65% des élèves sont pauvres alors que pour une écolière blanche ce taux est de 31%. Une femme enceinte sur cinq ne reçoit aucun soin pendant sa grossesse.

Affirmation 2.

La tolérance, le dialogue, le respect de la diversité sont garants de la paix.



« Nous considérons cruciale la participation des femmes à la lutte pour créer une culture de paix. En intégrant pleinement la perspective de genre à la prévention des conflits, la gestion des crises et la consolidation de la paix après les conflits, nous assurerons aux femmes un rôle de premier plan dans l'édification de la paix et garantirons le respect de leurs droits », ...partie de la Déclaration du Collectif paix et démilitarisation de la Marche mondiale des femmes qui rassemble des femmes de quatre groupes: Rwanda, Burundi, Nord Kivu et Sud Kivu de la République démocratique du Congo.

Affirmation 3.

Toutes les formes de domination, d'exploitation et d'exclusion de la part d'une personne sur une autre, d'un groupe sur un autre, d'une minorité sur une majorité, d'une majorité sur une minorité, d'une nation sur une autre sont exclues.



Chaque année, à travers le monde, plus de 100 millions de bébés de sexe féminin ne naissent pas, dû à la préférence portée au sexe masculin. On accorde, aux garçons une valeur supérieure, tant sur le plan économique que social. Cette pratique est répandue notamment en Chine, en Inde et en République de Corée.

Affirmation 4.

Tous les êtres humains ont le droit de vivre dans un monde sans guerre et sans conflit armé, sans occupation étrangère ni base militaire. Nul n'a le droit de vie ou de mort sur les personnes et sur les peuples.



« Dans la nuit du 13 octobre 2004, le bombardement américain provoque l'effondrement de 50 maisons sur leurs résidents. Est-ce un crime de génocide ou une leçon de démocratie américaine? Il est clair que les Américains commettent des actes de terreur contre le peuple de Fallujah (Irak) pour une seule raison: son refus d'accepter l'occupation », lettre envoyée par Kassim Abdulsattar al-Jumaily, président du Centre d'études sur les Droits de l'Homme et la Démocratie au Secrétaire Général des Nations Unies.

Affirmation 5.

Aucune coutume, aucune tradition, aucune idéologie, aucune religion, aucun système économique ni politique, ne justifient les violences.



Des militantes burkinabées contre l'excision affirment que la lutte contre cette pratique est un combat quotidien. Heureusement, elles commencent à voir des résultats. Elles estiment que dans le passé, 2 femmes burkinabées sur 3 ont été excisées. Aujourd'hui, la proportion est de 43% chez les filles âgées entre 11 et 20 ans et elle est de l'ordre de 14% chez celles âgées entre 5 et 10 ans.

Affirmation 6.

Les conflits armés ou non entre les pays, les communautés ou les peuples sont résolus par la négociation qui permet d'arriver à des solutions pacifiques, justes et équitables et ce, au niveau national, régional et international.



Femmes en noir Montréal est un regroupement qui milite de façon non violente pour la paix. Il est relié au mouvement israélien Femmes en noir qui lutte pour un règlement négocié du conflit israélo-palestinien afin d'aboutir à une paix juste et durable : www.womeninblackmontreal.org

A P P E L

Cette *Charte mondiale des femmes pour l'humanité* appelle les femmes et les hommes et tous les peuples et groupes opprimés du monde à proclamer individuellement et collectivement leur pouvoir à transformer le monde et à modifier radicalement les rapports qui les unissent pour développer des relations basées sur l'égalité, la paix, la liberté, la solidarité, la justice.

Elle appelle tous les mouvements sociaux et toutes les forces de la société à agir pour que les valeurs défendues dans cette Charte soient effectivement mises en œuvre et pour que les pouvoirs politiques prennent les mesures nécessaires à leur application.

Elle invite à l'action pour changer le monde. Il y a urgence !!!

Aucun élément de cette Charte ne peut être interprété ni utilisé pour énoncer des opinions ou pour mener des activités contraires à l'esprit de cette Charte. Les valeurs qui y sont défendues forment un tout. Elles sont égales en importance, interdépendantes, indivisibles; la place qu'elles occupent dans la Charte est interchangeable.

Qu'est-ce que la Marche mondiale des femmes ?

La Marche mondiale des femmes est un mouvement composé de groupes de femmes de diverses origines ethniques, culturelles, religieuses, politiques, de classe, d'âge, d'orientation sexuelle. Au lieu de nous séparer, cette diversité nous unit dans une solidarité plus globale.

En 2000, nous avons, en tant que Marche mondiale des femmes, écrit une plateforme politique contenant 17 revendications concrètes afin d'éliminer la pauvreté dans le monde, réaliser le partage des richesses, éradiquer la violence à l'égard des femmes et obtenir le respect de leur intégrité physique et morale. Nous avons transmis ces revendications aux responsables du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale, de l'ONU. Nous n'avons reçu aucune réponse concrète. Nous avons aussi transmis ces revendications aux élus et élues et, aux dirigeants et dirigeantes de nos pays.

Depuis lors, nous continuons à défendre nos revendications sans relâche. Nous proposons des alternatives pour construire un autre monde. Nous sommes actives au sein des mouvements sociaux du monde et de nos sociétés. Nous approfondissons la réflexion sur la place qu'occupent et que doivent occuper les femmes dans le monde.

Par cette charte mondiale des femmes pour l'humanité et par les actions à venir nous réaffirmons qu'un autre monde est possible, un monde rempli d'espoir, de vie, où il fait bon vivre et nous déclarons notre amour à ce monde, à sa diversité et à sa beauté.

Adopté à la 5^{ème} Rencontre internationale de la
Marche mondiale des femmes au Rwanda
le 10 décembre 2004